

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 127 (2001)
Heft: 23

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Etats généraux

Prenant prétexte de la Journée culturelle de la sia, dont l'intitulé est « Fascination du son », les deux revues tec21 et *TRACÉS* font l'objet d'une livraison conjointe aux abonnés de chacune d'elles. C'est pour nos lecteurs la possibilité de découvrir l'autre des deux titres édités par la Société des éditions des associations techniques universitaires (SEATU), maintenant que chacun, à une année d'intervalle, a opéré sa refonte. Ils portent leurs regards sur un même objet, l'un en allemand, l'autre en français, avec leur spécificité et leur identité propres.

C'est aussi l'occasion de donner ici un retentissement plus ample à un événement que la sia vaudoise a mis sur pied les 9 et 10 novembre dernier, les « Etats généraux des mandataires de la construction ». Ceux-ci ont permis d'établir un instantané de l'état d'esprit prévalant chez les représentants de la branche en Suisse romande.

D'emblée, on a pu constater que les sentiments d'anxiété face à l'avenir, exprimés ici ou là, ne semblaient pas avoir provoqué des attroupements revendicatifs notables. Pourtant, les thèmes présentés par des personnalités protagonistes - statut professionnel, restructuration des filières de formation, perception des professions par la société, perspectives futures - recouvriraient des débats qui ont largement alimenté l'actualité récente.



L'argument le plus sensible concernait les restructurations en cours à l'EPFL, et plus précisément le regroupement des départements d'architecture, de génie civil et du génie rural au sein d'une même Faculté. Le fait que celui-ci ait été présenté comme porteur d'espoirs et d'émulation par la majorité des intervenants indique l'amorce d'une véritable révolution culturelle. Ingénieurs et architectes semblent prendre rapidement la mesure des potentialités d'une collaboration académique qu'ils n'ont pas initiée et qu'ils percevaient jusqu'ici comme essentiellement imposée par des motifs budgétaires.

Dans cette perspective, plusieurs jeunes architectes et ingénieurs civils, ayant en commun d'avoir démarré leur activité professionnelle au cours de la crise économique des années quatre-vingt-dix, ont mis en évidence un curieux paradoxe : s'ils collaborent aujourd'hui très étroitement dans leur vie professionnelle, par la pratique du concours ou dans l'édition, pratiquement aucun architecte n'avait rencontré d'étudiant ingénieur au cours de sa formation, et réciproquement !

C'est pourtant une spécificité helvétique que de rassembler, depuis plus de 150 ans, ingénieurs et architectes au sein d'une même société professionnelle. Le sociologue français François Champy a du reste clos ces États généraux en soulignant les avantages considérables qu'une telle communauté procure, la comparant avec la situation de fragmentation que connaissent la plupart des pays voisins.